

Frères et sœurs,

Hier les prêtres et les diacres du diocèse ont participé à une rencontre fraternelle avec notre archevêque qui s'est terminée à 18h30 à la cathédrale pour célébrer la messe chrismale. Messe au cours de laquelle le Père Dominique a béni les 3 huiles saintes : le saint chrême, l'huile des catéchumènes et l'huile pour l'onction des malades. Au cours de cette messe les prêtres et les diacres ont renouvelé à haute voix leur engagement au service du diocèse

Ce soir nous commémorons la cène du Seigneur, ce repas qui célèbre l'amour fraternel dans le don de soi.

Au cours de ce repas autour de Jésus l'ambiance est lourde, l'heure est sombre, Jésus sait sa mort prochaine.

Pour les apôtres se pose aussi cette question : depuis presque 3 ans ils suivent Jésus mais ils ne voient pas très bien où cela va les mener. De plus la violence grandit autour de Jésus qui est menacé.

A table Jésus annonce une trahison, celle de l'un d'entre eux, puis il annonce même le reniement de Pierre, le chef des Apôtres, enfin Jésus parle de dernier repas avec eux, mais les disciples ne comprennent pas grand-chose ...

De nos jours, peut-être qu'il en est un peu de même pour nous : le climat d'angoisse diffuse qui nous environne, la perte de sens et de repères, les faits ou les événements qui alimentent notre inquiétude nous entraînent dans un profond questionnement.

C'est aussi à un profond questionnement que les disciples ont été amenés au soir du jeudi saint en voyant Jésus faire un geste étonnant au cours du repas. Il se lève, dépose son vêtement, prend un linge, verse de l'eau dans un bassin et se met à laver les pieds de ses disciples.

Laver les pieds, à l'époque de Jésus était une pratique courante pour accueillir un visiteur car on marchait pieds nus ou en sandales sur des

chemins poussiéreux et on prenait souvent ses repas assis à même le sol.

Ce geste de Jésus est doublement surprenant parce qu'il est fait généralement par un esclave avant le repas et pas pendant. Simon Pierre ne comprend pas au premier abord et il questionne Jésus « C'est toi Seigneur qui me lave les pieds ? »

Jésus prend la peine d'expliquer son geste clairement et sans détour « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? » Si donc moi, le Seigneur, et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous »

Nous le savons bien, nous n'aurons pas assez de notre propre vie terrestre pour comprendre tout ce que Jésus a dit et tout ce qu'il a fait. Comme Pierre, nous pourrions aussi être étonnés par ce geste et pourtant rappelons - nous, Jésus nous l'avait déjà dit : « je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir »

Par ce geste du lavement des pieds, Jésus, nous dit ayez le souci de servir vos frères ; mais c'est aussi d'amour dont il s'agit car, il n'est pas de don gratuit de soi sans amour et là où il y a l'amour, Dieu est présent.

Frères et sœurs, dans notre société contemporaine où l'obligation de résultat, la recherche de rentabilité et de profit à court terme font loi, nous pouvons méditer cette question : comment le service du prochain peut -il conditionner la réussite de ma vie.

OUI : servir tout simplement, c'est bien cela qui nous est demandé et ce qui a valeur pour Dieu.

C'est cette dimension du service qui est pour beaucoup à l'origine du rétablissement du diaconat permanent en novembre 1964. Une occasion pour rappeler que les diacres permanents sont configurés au

christ serviteur. C'est ainsi qu'ils reçoivent une mission de service de leur évêque, mission qui est première dans l'exercice de leur ministère.

En ce soir du jeudi saint où nous faisons mémoire de l'institution de l'eucharistie écoutons avec une attention particulière ces paroles que le Prêtre va prononcer tout à l'heure, au moment de la consécration. Elles sont les paroles mêmes que Jésus a dites, il y a plus de 2000 ans et qui sont prononcées depuis à chaque messe.

Frères et sœurs, puisse cette eucharistie du jeudi saint, donner ou redonner une saveur particulière à notre démarche lorsque nous nous approcherons pour recevoir le corps du Christ, en ayant à l'esprit cette affirmation de St Paul : chaque fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu' à ce qu'il vienne.

Amen